

V O Y A G E

FAIT PAR ORDRE DE L'IMPÉRATRICE DE RUSSIE

CATHERINE II,

DANS LE NORD

DE LA RUSSIE ASIATIQUE,

DANS LA MER GLACIALE, etc.

T. II.

V966

NOV 19 1966

U.S. DEPARTMENT OF AGRICULTURE

WASHINGTON, D.C.

GENERAL INVESTIGATIVE

REPORT

NOV 19 1966

11

V O Y A G E

FAIT PAR ORDRE DE L'IMPÉRATRICE DE RUSSIE

CATHERINE II,

DANS LE NORD

DE LA RUSSIE ASIATIQUE,

DANS LA MER GLACIALE,

DANS LA MER D'ANADYR, ET SUR LES

CÔTES DE L'AMÉRIQUE,

DEPUIS 1785 JUSQU'EN 1794,

PAR LE COMMODORE BILLINGS;

RÉDIGÉ PAR M. SAUER,

Secrétaire-Interprète de l'Expédition,

ET TRADUIT DE L'ANGLAIS AVEC DES NOTES,

PAR J. CASTÉRA.

Avec une Collection de quinze Planches, format in-4°, dessinées sur les Lieux.

TOME SECOND.

A PARIS,

Chez F. BUISSON, Imprimeur-Libraire, rue Hautefeuille, n°. 20.

AN X (1802.)



V O Y A G E

D A N S

LE NORD DE LA RUSSIE

A S I A T I Q U E ,

DANS LA MER GLACIALE,

DANS LA MER D'ANADYR

ET SUR LA CÔTE NORD-OUEST DE L'AMÉRIQUE.

C H A P I T R E X V.

LE CAPITAINE BILLINGS QUITTE LE
CANAL DU PRINCE WILLIAMS. — ILE
DE KAY. — UN DES OUNALASCHKANS
QUI SONT A BORD, TENTE DE SE
TUER. — DIMINUTION FORCÉE DES
RATIONS DE L'ÉQUIPAGE. — ARRIVÉE
DANS LE PORT DE SAINT-PIERRE
ET SAINT-PAUL.

Nous demeurâmes dans le canal du prince
Williams jusqu'à la fin de juillet. Le 30, à ^{1790.} juillet,

1790. six heures du matin , étant sortis de la baie
Juillet. où nous avons mouillé , nous fîmes voile
avec un bon vent de nord-ouest , et nous gouvernâmes d'abord au sud , puis au sud-est.

A midi , l'extrémité septentrionale de l'île de Montaguë ¹ nous restoit au nord-ouest , quarante degrés , à la distance de sept milles. C'est de là ² que nous prîmes notre point de départ.

Dans la matinée du 31 juillet , nous vîmes l'île de Kay , et les rocs détachés qui sont en dehors de son extrémité méridionale. A une heure vingt-six minutes quarante-sept secondes , l'île de Kay nous restoit au nord-est , à la distance de huit milles. Nous observâmes la hauteur du soleil ³.

A quatre heures , nous vîmes en plein le mont Saint-Elie , qui nous restoit au nord-est , quarante-neuf degrés. A cinq heures après midi , nous déterminâmes , d'après la montre marine , la position du lieu ⁴ où nous nous

¹ Les indigènes la nomment *Tsoukli*.

² Latit. 60° 16' nord. — Longit. 213° 3' est. — Variation de la boussole , 28° 30' est.

³ Latit. 59° 51' 22" nord.

⁴ Latit. 59° 44' 22" nord. — Longit. 215° 42' 45" est.

— Variation de la boussole , 26° est.

trouvions. Bientôt le temps devint brumeux. 1790.
Août.
Le vent passant à l'est , puis au nord-est , nous gouvernâmes , toute la journée du premier août , vers le sud.

Il nous restoit trop peu de provisions pour que nous dussions hasarder de passer l'hiver dans des lieux où nous n'aurions pas été certains de pouvoir nous avitailler. La saison étoit très-avancée , et nous étions fort loin du Kamtchatka. Ces motifs nous firent songer à retourner directement dans cette presqu'île. Nous en avions encore d'autres raisons puissantes : nous n'avions qu'un vaisseau , et certes il nous en auroit fallu deux , pour naviguer avec quelque sécurité dans des mers où aucune île , excepté celle d'Ounalaschka , n'étoit placée avec exactitude sur les cartes. Il étoit d'ailleurs nécessaire de regagner le Kamtchatka , pour accélérer la construction du vaisseau que nous avions résolu d'y bâtir.

L'un des principaux objets de notre expédition étoit de reconnoître , mieux qu'on ne l'avoit fait jusqu'alors , la rivière de Cook , ainsi que les autres rivières et toutes les parties de la côte qui sont plus dans le sud ; d'examiner toutes les îles dont la chaîne s'étend entre l'Amérique et le Kamtchatka , et de dé-

1790.
Août. terminer, par des observations astronomiques, leur vraie position. Pour exécuter cette entreprise, il falloit tout l'été et tout l'hiver; et l'été suivant devoit être employé à faire le relevement de la partie septentrionale de la côte, aussi loin qu'il est possible d'aller.

Après avoir bien pesé toutes ces considérations, on convint de se rendre immédiatement au Kamtchatka, en s'arrêtant pourtant à Ounalaschka, pour y prendre de l'eau et y déposer les indigènes de cette île, qui nous avoient accompagnés.

J'étois, je crois, la seule personne à bord qu'attristât l'idée de retourner au Kamtchatka. Je pressentis que nous ne reverrions pas la côte d'Amérique. J'avois pris du maître d'équipage, Batakoff, quelques leçons d'hydrographie, qui, jointes aux éclaircissemens que me donnoit souvent, avec non moins de complaisance que d'habileté, le capitaine Zaritscheff, m'avoient mis en état de faire le relevement de quelque lieu que ce fût. D'après cela, je proposai au capitaine Billings de me laisser seul à terre, lui promettant de le rejoindre, l'été suivant, dans quelque partie de la côte qu'il voulût m'indiquer. L'entreprise pouvoit être téméraire; mais je pense, comme

je l'ai déjà observé, que, loin de courir risque d'être assassiné ou de manquer de subsistances dans ces contrées , un homme peut compter d'y être accueilli avec bienveillance , et de pouvoir aisément passer d'une peuplade chez l'autre. Toutefois , je ne veux pas accuser ceux qui rejetèrent ma proposition , car ils étoient persuadés que si je restois seul au milieu des sauvages , je me sacrifierois inutilement.

1790.
Août.

L'île de Kay , la dernière terre de ces parages que nous reconnûmes pour une île , et dont la pointe méridionale forme le cap Saint-Elie du commodore Bering , l'île de Kay est très-remarquable. Elle est peu élevée , excepté du côté du sud , où il y a une montagne blanche et stérile , qui a la forme d'une selle et est extrêmement escarpée. Un rocher isolé et de la même nature que celui qui forme la montagne , se voit à quelques brasses de la pointe. Du côté de l'est , et à un mille et demi de distance , il y a plusieurs autres rochers cachés sous l'eau.

L'autre partie de l'île de Kay est composée de collines et de vallées , et couverte de beaux pins. De la pointe méridionale , l'île s'incline au nord, quarante-six degrés est, dans

1790.
Août.

un espace de douze milles en droite ligne , et elle a deux milles et demi dans sa plus grande largeur. A l'ouest de l'extrémité septentrionale de cette île , il y en a une autre avec plusieurs îlots plus rapprochés du continent. Tout cela forme une baie bien abritée, avec une barre , qui a environ sept pieds d'eau à mer basse. Un petit ruisseau coule au fond de la baie. De l'île de Kay , la direction du mont Saint-Elie est est-nord-est. Le mont Saint-Elie s'élève à une excessive hauteur , et est toujours chargé de neige. J'estime que la distance du mont Saint-Elie à l'île de Kay est d'environ trente lieues.

S'il m'est permis de hasarder une conjecture sur les terres que nous vîmes dans ces parages , c'est qu'à l'exception du mont Saint-Elie, aucune autre de ces terres ne tient au continent. Le cap S^t-Elisabeth lui-même n'en fait point partie ; et j'ose croire qu'Alaksa ne lui appartient pas davantage. Je pense que toutes ces terres forment un groupe d'îles très-rapprochées les unes des autres , et séparées de la grande terre par des détroits. Quelque près que je fusse du rivage , je ne remarquai aucun changement dans la couleur des eaux , ce qui auroit été bien différent s'il

y avoit eu quelque rivière considérable. Nous n'en vîmes aucune , et nos recherches à cet égard ne prouvent pas qu'il y en existe , si ce n'est au-delà des détroits ; car les indigènes ne représentèrent jamais leurs rivières que comme étant au-delà des îles. Je ne m'aperçus pas non plus qu'il y eût jamais de la différence dans le goût de l'eau , même dans l'endroit où nous étions mouillés , et elle fut toujours extrêmement claire.

1790.
Août.

Mais il est temps de quitter la côte d'Amérique , et de rendre compte de notre retour. A peine avions-nous pris la résolution de regagner le Kamtchatka , que le vent passa du nord-est à l'ouest et au sud-ouest. Nous fîmes route à l'ouest , en nous rapprochant du sud autant qu'il étoit possible.

Le 4 août , à huit heures du soir , nous déterminâmes , d'après la montre marine , la position du lieu où nous nous trouvions ¹.

Le 6 août , nous vîmes plusieurs oiseaux de terre , et du bois flottant ². Nous eûmes

¹Latit. 56° 53' nord. — Longit. 215° est. — Variation de la boussole, 27° 50' à l'est.

²Latit. 55° 15' nord. — Longit. 214° 15' est. — Variation de la boussole, 26° 10' est.

1790.

Août.

un coup de vent de sud-ouest. Nous gouvernâmes sud-sud-ouest-deux-quarts-d'ouest. Les vagues s'élevoient à une grande hauteur ; mais bientôt à la tourmente succéda le calme, et au calme un petit vent variable.

Le 9 , nous eûmes une brise de sud-sud-est assez favorable. Le temps étoit brumeux et pluvieux. Nous fîmes assez de chemin à l'ouest-sud-ouest. — Le 10, il y eut alternativement des calmes et des brises folles. A quatre heures dix minutes vingt-cinq secondes après midi , nous déterminâmes notre position d'après la montre marine ¹. La route estimée nous plaçoit un degré plus à l'ouest ; mais il n'y avoit que deux milles de différence dans la latitude.

La différence entre la longitude estimée et la longitude calculée d'après la montre marine , croissant à chaque observation , le capitaine Billings pensa que cette montre n'étoit pas juste. Il étoit d'autant plus fondé à le croire , qu'en nous rendant du Kamtchatka sur la côte d'Amérique , le résultat des observations astronomiques avoit été parfaitement d'accord avec la route estimée.

Le 14 , l'amplitude du soleil couchant donna

¹ Latit. 54° 29' 17" nord. — Longit. 210° 9' 15" est.

vingt trois degrés douze minutes de variation
de la boussole à l'est.

1790.

Août.

Le 15 , à neuf heures du matin , suivant la montre marine , la longitude étoit de deux cent un degrés quarante-neuf minutes trente secondes ¹ à l'est du méridien de Greenwich; et suivant la route estimée , elle étoit de deux cents degrés quarante-sept minutes ². — Les brouillards nous empêchèrent d'observer le soleil jusqu'au 26 août. Ce jour - là , à 9 heures dix minutes quarante-cinq secondes du matin , la montre marine donnoit cent quatre-vingt-quatorze degrés vingt-une minutes quinze secondes de longitude est , et la route estimée , cent quatre-vingt-dix degrés vingt minutes. — A midi , nous prîmes hauteur ³.

Dans la soirée du 26 , il y eut un violent coup de vent d'ouest-sud-ouest. Nous mîmes en panne sous notre grand'voile et notre misaine. La bourrasque continua jusqu'au 28 , à cinq heures du soir. Alors le vent calma

¹ Latit. 54° 15' 6" nord.

² Latit. 54° 11' nord.

³ Latitude { suivant l'observation solaire , 52° 26'
16" nord ;
suivant la route estimée , 52° 14'.

1790.
Août.

un peu , et nous déployâmes nos huniers. — A midi , nous entrevîmes le soleil , et nous primes hauteur , mais imparfaitement ¹. Le vent varioit , le ciel étoit nébuleux , et il pleuvoit de temps en temps.

Jugeant que nous devions être à la hauteur d'Ounalaschka , ayant peu d'eau à bord , et voyant que nos Aléoutes désiroient beaucoup d'être chez eux , nous gouvernâmes au nord pour nous rendre dans cette île. Il pleuvoit , et le brouillard augmenta tellement , que nous ne pouvions pas voir à un demi-mille devant nous. Cependant , nous trouvant bientôt , d'après notre estimation , à cinquante-deux degrés cinquante-neuf minutes , sans voir la terre , et le vent passant au sud-quart-d'est , et soufflant bon frais , nous résolûmes de virer de bord , et de gagner directement le Kamtchatka. Nous espérions que , le printemps suivant , nous rapporterions les Ounalaschkans dans leur île.

L'usage de l'eau douce fut interdit à bord , excepté pour les choses absolument nécessaires. Les brouillards et la pluie continuoient.

Le 30 , à six heures du matin , on crut voir

¹ Latit. 52° 13' 12" nord.

la terre à l'ouest-nord-ouest : mais les brouillards empêchèrent de juger si l'on se trompoit ou non. Malgré cela , le soir , nous vîrâmes de bord , et gouvernâmes au sud toute la nuit ¹.

1790.
Août.

Le dimanche 1^{er} septembre , le vent souffla avec violence de l'ouest-nord-ouest. Nous gouvernâmes au sud-ouest. Pendant la nuit , et sur-tout le matin vers les huit heures , la mer fut excessivement agitée ; par conséquent nous eûmes beaucoup de roulis. Tout-à-coup le vaisseau fut violemment ébranlé , et éprouva des secousses comme si la quille touchoit rudement sur un fond raboteux. Ce mouvement dura plusieurs secondes : nous jugeâmes qu'il étoit l'effet d'un tremblement de terre. — A midi , nous prîmes hauteur ².

Sept.

Le 3 , à huit heures trente-cinq minutes vingt-cinq secondes du matin , nous déterminâmes la position du vaisseau , d'après la montre marine ³ ; et à midi , nous observâmes la hauteur du soleil ⁴.

¹ Latit. estimée , 53° nord. — Longit. 191° 25' est.

² Latitude { observée , 52° 59' 46" nord.
estimée , 52° 23'.

³ Latit. 51° 10' 33" nord. — Longit. , d'après la montre , 195° 10' est ; et longitude estimée , 189° 50'.

⁴ Latit. 51° 9' 33" nord.

1790.
Sept.

Quoique le capitaine Billings doutât beaucoup que sa montre marine allât bien , il ne manquoit jamais de s'en servir pour déterminer les longitudes ; mais il avoit plus de confiance dans la route estimée du vaisseau. Pour moi , j'avois une opinion tout-à-fait opposée ; et je la fondois sur ce qui arriva , en 1741 , au commodore Bering. Dans le moment où ce navigateur fit naufrage sur l'île qui porte son nom , il étoit de près de douze degrés en avant de son point.

Le 4 septembre à midi , nous fûmes surpris par un coup de vent qui emporta notre mâts de misaine. Ce mâts fut cassé un peu au-dessous du chouquet , et le mâts de hune tomba et se brisa. Le vent étoit si fort , qu'il tenoit le vaisseau penché , de manière que tout un côté du plat-bord étoit entièrement sous l'eau. Mais dès que le mâts de misaine cassa , le vaisseau se releva. Bientôt après le vent passa à l'ouest et souffla avec violence ; et nous mîmes en panne sous la grand'voile et la misaine , jusqu'au lendemain à sept heures du matin¹.

A huit heures quarante-quatre minutes quinze secondes , nous déterminâmes notre

¹ Latit. 50° 36' 7" nord. — Longit. 192° 44' est. — Variation de la boussole , 17° 35' à l'est.